

Les manifestations d'hier ont-elles une signification ? Il est facile au gouvernement, plus trois partis au pouvoir, plus Louisa Hanoune, plus l'UGTA de remplir une salle à Alger avec les moyens que vous savez et l'effet réel de l'émotion.

En refusant ou en oubliant d'associer l'opposition à ces manifestations, le pouvoir dévoile le fond de sa politique et de sa méthode. Il lui fallait désigner par le creux, par le négatif, cet autre extrémisme dont il parle et que personne ne connaît : l'opposition laïque et presque toute l'opposition est laïque pour la simple raison que ses programmes ne font pas appel à la doctrine religieuse pour proposer la lutte contre le chômage, la précarité, pour l'emploi et la santé, pour le logement et l'éducation, pour arrêter la casse de l'industrie et de l'agriculture, pour faire repartir l'économie.

Mais il ne peut l'associer non plus car il l'a privée de parole et de médias lourds pendant la campagne pour la charte de la réconciliation. Non pas que l'opposition était contre la paix – aucun parti algérien ne s'est opposé au retour négocié de la paix – mais contre la méthode choisie par le pouvoir. Et de nombreuses voix autorisées, des voix d'experts et des voix de leaders politiques avaient expliqué un mécanisme très simple : la méthode utilisée allait contre les buts proclamés, les ruinait. Pour cette simple remarque, ils ont été accusés de tous les maux. Difficile pour le pouvoir, sans reconnaître sa fuite en avant, de les associer à un effort national salutaire mais vain sans une mobilisation générale.

Mais le pouvoir ne pouvait non plus les associer car son véritable objectif n'était pas de mettre l'Algérie debout contre le terrorisme mais de soutenir le président. Saïd Sadi a déjà dit que le pouvoir veut sauver le système alors qu'il s'agit de – et que nous voulons – sauver l'Algérie. Une alliance nationale contre le terrorisme implique, c'est évident, des règles claires de la vie politique nationale, la lutte résolue contre la corruption et la prédation qui gangrènent le pouvoir, le respect de la société et du peuple et de leurs droits fondamentaux à s'organiser en syndicats libres et autonomes, l'obligation de rendre des comptes dans la gestion de l'argent public. Autant demander au pouvoir de se suicider sans jeu de mots. Voilà pourquoi ces manifestations apparaissent comme une dérisoire pirouette politique face aux graves dangers qui menacent l'Algérie en tant que nation et société.

M. B.

LES ÉLEVEURS S'ORGANISENT

L'Association nationale des éleveurs et producteurs de lait cru a vu le jour le 2 septembre à Oran. Les membres de cette organisation professionnelle ont pour objectif d'organiser la filière lait qui est actuellement entre les mains des importateurs de poudre et les transformateurs.

**Bouteflika à Béjaïa**

Des sources généralement bien informées font état d'une prochaine visite de Bouteflika dans la capitale des Hamadites.

A en croire ces sources, certaines directions de l'administration locale auraient même été destinataires d'une "circulaire" les invitant à se préparer à une tournée du président de la République dans la wilaya. Plusieurs indices observés dans la réalisation de certains chantiers, notamment en souffrance depuis quelques années, confortent les affirmations de nos sources.

Des Espagnols pour privatiser l'ENIEM

Destiné à une privatisation partielle, le fleuron de l'industrie électroménagère en Algérie, en l'occurrence l'ENIEM, est proposé à une privatisation totale.

L'opération de privatisation de l'ENIEM, entreprise certifiée ISO 9001 et dont le chiffre d'affaires (2006) est de 4,8 milliards de dinars, est prise en charge par la banque d'affaires espagnole Santander. Il est à noter que l'ENIEM fait partie d'un lot de 13 entreprises publiques économiques concernées par la privatisation avant le premier bimestre 2008.

**Pilotes algériens convoités**

Une quinzaine de pilotes de la compagnie nationale de transport aérien Air Algérie seraient sur le point de rejoindre d'autres compagnies basées au Moyen-Orient. Selon des sources fiables, les compagnies étrangères intéressées par le savoir-faire algérien sont notamment Fly Emirates, Qatar Airways, Oman Air et même Atlas Blues, la compagnie privée marocaine. Nos sources ajoutent que des responsables des compagnies Fly Emirates et Oman Air ont séjourné récemment à Alger où ils se sont entretenus avec leurs nouvelles recrues.



Publicité



Express de nuit
Carnets de voyage



Le nouveau livre de Maamar Farah